

# Symposium sur le bi-plurilinguisme dans l'éducation

**Enseigner & Apprendre en plusieurs langues**  
**Valeurs, principes didactiques, gestes professionnels, ressources**

Vendredi 22 & Samedi 23 novembre 2019  
INALCO, 65 rue des Grands Moulins, 75013 PARIS



## Descriptif des ateliers



**Vendredi 22 novembre, 15:35-16:35**

**Axe 2 : Les acteurs éducatifs du bi-plurilinguisme**

Autour des enseignants et des élèves interviennent certes les parents, mais aussi divers professionnels comme les orthophonistes, les psychologues scolaires, etc. qui sont ces acteurs ? se connaissent-ils ? partagent-ils un projet commun ?

**ATELIER 1 :**

**Acteurs de et acteurs autour de l'école – modérateur Yves Rudio**

Dans les dispositifs bilingues, la langue seconde de scolarisation est la langue faible, autant à l'école que dans la société. Le rôle de l'enseignant, des écoles et des communes est par conséquent de "faire entrer la langue à l'école" ou au contraire d'amener ses élèves vers cette langue hors les murs de la classe, en constituant un réseau de personnes compétentes.

L'enseignement de la langue ne peut se suffire à lui-même : il doit être relayé par d'autres adultes présents *dans* et *autour* de l'école – parents, ATSEM, intervenants – et qui en seront d'autres vecteurs puisqu'ils véhiculeront d'autres modèles de langue à destination des élèves.

Certains adultes et professionnels autour de l'école ont également le rôle de combattre la difficulté scolaire relative ou non à l'apprentissage de la langue, en relayant la langue durant le temps extrascolaire. Pour ce faire, ils devront pouvoir bénéficier de formations et d'outils adéquats.

Quelle autorité mettra en place un tel réseau d'adultes intervenant dans et autour de l'école ? Comment peut-on construire et assurer la pérennité et le financement d'un tel réseau ? Quel statut peut avoir ce réseau ?

L'objectif de cet atelier est de réfléchir à une meilleure synergie entre les différents acteurs du bilinguisme et de proposer des pistes pour la création d'un réseau d'acteurs œuvrant *dans* et *autour* de l'école.

**ATELIER 2 :**

**Place et rôle des parents dans le processus bilingue – modératrice Anne STEVANATO**

La place des parents est évidemment centrale dans la construction du bilinguisme de leur enfant.

Toutefois la transmission de sa propre langue ne va pas de soi. Il faut d'abord en avoir envie, en saisir l'importance, penser le projet de transmission, surmonter les craintes qui peuvent exister quant au supposé désavantage que représenterait la langue familiale, notamment quand elle est minorée, pour l'entrée dans le français.

Il faut aussi que la société et particulièrement les structures éducatives accueillent de façon positive et sécurisante les langues des parents.

En effet, les parents ne sont pas les seuls à jouer un rôle essentiel dans le développement langagier des enfants. Les acteurs éducatifs de la Petite Enfance puis les enseignants occupent aussi une place primordiale.

C'est pourquoi, il est capital que tous les acteurs de l'éducation et parmi eux les familles tissent des liens entre des univers linguistiques et culturels qui sont souvent cloisonnés. C'est ainsi que les enfants peuvent trouver des passeurs qui vont accompagner la construction de leur bilinguisme. C'est ainsi également que les langues des parents peuvent même devenir des ressources pédagogiques et trouver leur place à l'école. Mais comment s'y prendre alors ? Quels outils de médiation développer pour soutenir la transmission des langues familiales et la construction du bilinguisme ?



### ATELIER 3 :

#### **Éléments psychologiques de l'accompagnement bilingue – *modératrices* Amina AÏT-SAHLIA BENAÏSSA & Ranka BIJELJAC-BABIC**

Les études de plus en plus nombreuses de ces dernières années sur le bilinguisme démontrent les avantages à la fois cognitifs, langagiers et culturels du bilinguisme précoce. Cependant, malgré ces connaissances récentes, les professionnels de l'éducation et les parents se retrouvent souvent démunis face aux questions que pose le bilinguisme : l'idée reçue selon laquelle le bilinguisme familial générerait l'apprentissage de la langue de l'école, en l'occurrence le français, est encore trop largement répandue.

Ces préjugés, fortement liés à des représentations sociolinguistiques, touchent principalement le bilinguisme impliquant les langues minoritaires et une population souvent économiquement et culturellement fragile.

Notre atelier a pour objectif de mieux comprendre les mécanismes du langage bilingue et de mieux cerner les enjeux du bilinguisme.

Il s'articulera autour des questions suivantes :

- Que sait-on des compétences des enfants en situation de multilinguisme ?
- Ne pas maintenir la langue maternelle en famille : quelles répercussions sur le développement du langage de l'enfant, sur l'épanouissement des individus multiculturels, sur la cohésion familiale ?
- Relations aux langues et représentations sociolinguistiques : quels sont les liens entre langues et expression identitaire ?
- Paysage sociolinguistique français, tradition monolingue de la France et imaginaires linguistiques : quels effets sur la construction identitaire en contexte bi-plurilingue, et sur l'appropriation du français à l'école ?

### ATELIER 4 :

#### **Utilisation et valorisation de la langue d'origine : acteurs et méthodes – *modératrices* Catherine MENDONÇA-DIAS & Sofia STRATILAKI**

Les langues tierces sont l'objet ou le médium d'apprentissage des élèves plurilingues. Dans cet atelier, nous nous intéresserons non pas aux langues cibles, mais aux langues préalablement mobilisables dans les répertoires langagiers des élèves, ainsi que plus largement des acteurs qui agissent d'une manière ou d'une autre sur l'appropriation des langues en milieu scolaire : familles, équipes éducatives, professionnels, membres des associations... Après une présentation générale de l'atelier, les participants seront répartis dans des groupes mixtes (étudiants, chercheurs, professionnels) de sorte à discuter et échanger sur la place du plurilinguisme, en s'appuyant sur leurs vécus personnels et professionnels (activités de classe ; recherches-actions...) et en prenant comme point d'horizon le principe de « valorisation », réelle, constructive, prescriptive ou imaginée, suivant les points de vue et les expériences individuelles. Cet échange de vision et de pratiques, actualisé à l'échelle du groupe des participants, se réalisera suivant trois entrées au choix : les **acteurs** agissant ou se représentant le plurilinguisme de l'élève, les **méthodes** pédagogiques expérimentées et les **projets** mis en place. Cette approche réflexive sera l'occasion d'inspirer aussi des pratiques ou attitudes ultérieures, celles-ci pouvant faire l'objet d'une synthèse de l'atelier.



**Samedi 23 novembre, 10:35-11:35**

**Axe 3 : Fondements didactiques de l'enseignement bi-plurilingue**

Apprendre/enseigner en deux langues suppose l'activation de processus spécifiques comme la mise en perspective des langues, l'alternance codique ou la construction intégrée de savoirs linguistiques et disciplinaires ; ce type d'enseignement entretient par ailleurs des liens privilégiés avec la pédagogie de projet et la perspective actionnelle.

**ATELIER 5 :**

**Apprendre en deux langues, lire et écrire en deux langues - modérateur Yann VERNEY**

*Il n'y a pas d'inconvénients à apprendre à lire avec deux ou plusieurs langues et, là où on le mesure, on peut clairement remarquer des améliorations de comportements de lecteur et producteur d'écrits* (Duverger 2004). Voilà une conviction aujourd'hui renforcée par les pratiques pédagogiques observées dans certaines régions où l'apprentissage bilingue est en place.

Cependant, il s'agit d'aller plus loin que nos simples convictions. Il nous faut nous interroger, sur les enjeux de l'apprentissage du lire et écrire en contexte bilingue. Et ils sont multiples : l'acculturation à l'écrit en langue seconde, la maîtrise des compétences de littératie, la place des deux langues dans ce processus, car il s'agit bien d'apprendre à lire et écrire au travers des deux langues : ce qui pose la question de la didactisation de cet apprentissage, des outils nécessaires pour le mener à bien et de la formation et de l'accompagnement des enseignants.

Puis, il nous faut replacer notre question dans notre contexte qui est celui de la classe et des injonctions ministérielles dans le domaine de l'apprentissage de la lecture. La circulaire de 2001 était quant à elle explicite : *la découverte de l'écrit fait partie des objectifs de l'école maternelle. Il est donc essentiel que, dès la maternelle, l'enfant soit mis en présence d'écrits significatifs et fonctionnels dans les deux langues. L'expérience prouve que, dans l'enseignement bilingue, le savoir-lire se développe de manière parallèle dans les deux langues.* Malheureusement, la circulaire de 2017 se montre moins audacieuse dans ce domaine. Ce qui pose la question : quelle pratique en classe ?

Enfin, il nous faut replacer tout cela dans le cadre des programmes de l'école, et ses préconisations très fortes dans ce domaine.

Il y a là un enjeu majeur pour assurer la continuité des apprentissages en classe bilingue.

**ATELIER 6 :**

**Développement parallèle des langues et fonction bi-plurilingue du langage : quelles illustrations ? – modératrice Christine Le Pape Racine**

Pour développer deux, voire plusieurs langues parallèlement dans l'enseignement scolaire, deux perspectives cohabitent : celle de l'élève et celle du/de la professeur-e. L'élève a l'habitude, selon l'horaire, de changer de langue, parfois même plusieurs fois par jour. Par contre, dans la plupart des cas, les enseignant-e-s dispensent des cours prioritairement dans une langue, selon le principe de Ronjat : une personne – une langue (à discuter). Cependant, les recherches concernant le développement des langues tertiaires préconisent un seul répertoire plurilingue dont les compétences communicatives sont instables selon l'emploi communicatif des langues. Ce modèle basique n'est pas encore suffisamment implanté ni dans les savoirs ni dans les actions des enseignant-e-s et des élèves.

Pour le développement parallèle de plusieurs langues, il faut une cohérence curriculaire transversale, c'est-à-dire horizontale entre toutes les disciplines durant l'année scolaire et verticale à long terme lors du passage d'un cycle à l'autre.

L'objectif de cet atelier est de sensibiliser pour une des perspectives sur l'enseignement bilingue qui fait partie de la didactique du plurilinguisme (une autre perspective est l'atelier 8).



ADEB – Symposium sur le bi-plurilinguisme dans l'éducation  
22 et 23 novembre 2019 – INALCO  
Descriptif des ateliers

Pour réaliser ceci, nous définirons dans un premier temps la fonction des langues de l'individu et la prise de conscience du propre répertoire plurilingue. Ensuite, il s'agira de discuter les éléments qui favorisent ce développement parallèle, du côté de l'élève et des professeur-e-s. Dans un troisième temps, nous partirons d'un exemple pratique pour faire émerger des questions des participant-e-s comme par exemple : Est-ce que l'enseignant-e doit connaître les langues dont une comparaison en classe serait possible ?

**ATELIER 7 :**

**Compétences cognitives dans le bilinguisme : l'exemple des mathématiques – modérateur Émile JENNY**

Les recherches des trente dernières années en éducation et en sciences du langage ont pu démontrer la plus-value de l'enseignement bilingue pour les compétences langagières des élèves (L1 et L2). En revanche, la question des compétences disciplinaires en contexte immersif reste largement discutée. Plusieurs études menées à ce sujet depuis le début des années 2000 soulignent l'importance de considérer les éléments didactiques de l'enseignement bilingue et d'insister sur le niveau méso (c'est-à-dire des actions des enseignants) afin de garantir des conditions favorables au développement de compétences langagières (en L1 et en L2), mais aussi (et surtout) de compétences disciplinaires.

L'objectif de cet atelier est de présenter différentes données (notamment des enregistrements vidéo de leçons de mathématiques et des transcriptions d'entretiens avec des enseignants) issues d'une recherche doctorale menée en contexte bilingue français-allemand en Suisse et de réfléchir aux enjeux didactiques qui en émergent. L'école dont il est question applique le modèle de l'immersion réciproque, ce qui implique une répartition des enseignements entre les deux langues du projet ainsi que la présence d'élèves issus des deux communautés linguistiques (francophone et germanophone). Cette présence d'apprenants de L1 différente induit plusieurs questionnements d'ordre didactique. Comment favoriser les apprentissages entre les élèves/enseignants dans ces classes bilingues ? Comment créer des conditions favorables à l'apprentissage de contenus disciplinaires avec des groupes hétérogènes sur le plan langagier ?

Les échanges porteront sur ces enjeux spécifiques de l'immersion réciproque mais également sur des enjeux plus généraux liés à l'enseignement bi-plurilingue quant au développement de compétences disciplinaires et langagières chez les élèves.

**ATELIER 8 :**

**La place de l'alternance dans les approches plurilingues – modératrice Mariana FONSECA FAVRE**

L'enseignement bilingue est un dispositif d'enseignement qui appartient au paradigme de la didactique du plurilinguisme. Par rapport à la didactique des langues, la principale caractéristique de ce paradigme est la didactisation du contact de langues. Le travail proposé ne se fait donc pas à partir ni en direction d'une seule langue, mais prend en compte plusieurs langues dans l'objectif soit de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique et/ou culturelle – c'est le cas de l'éveil aux langues et de l'approche interculturelle – soit encore de construire des savoirs dans/à partir de différentes langues – c'est le cas notamment de la didactique intégrée, de l'intercompréhension et de l'enseignement bilingue.

La mise en œuvre, en classe, des approches de la didactique du plurilinguisme encouragera variablement la comparaison entre les langues, le passage d'une langue à l'autre, voire l'explicitation des liens entre les contenus disciplinaires et les langues dans lesquelles ils sont formulés. En termes plus scientifiques, nous parlerons de l'activation des mécanismes de *contrastivité*, d'*alternance* et d'*intégration*, dont une analyse fine des interactions en classe permet d'identifier.

L'objectif de cet atelier est double : il s'agira, d'une part, de mieux situer l'enseignement bilingue parmi les approches de la didactique du plurilinguisme et, d'autre part, de comprendre, à partir d'exemples concrets, comment les mécanismes précités – et notamment l'alternance – se manifestent dans les approches présentées et contribuent à la construction de différents types de savoirs. Après une présentation théorique, les participant-e-s seront invité-e-s à discuter du sujet présenté en lien avec leurs pratiques.



**ATELIER 9 :**

**L'invention d'une « nouvelle langue » auprès d'élèves décrocheurs: travail méta, prise de confiance, échange sur les pratiques, réflexion sur les systèmes, intégration et réussite scolaire – *modératrice* Fida Bizri**

Comment, en tant que prof, ne pas priver des étudiants (décrocheurs ou pas) de mener leur propre réflexion sur une matière donnée ? Comment ne pas les 'arroser' avec nos connaissances quand on leur enseigne une langue pour ainsi leur donner le temps (variable selon chaque étudiant) de chercher par eux-mêmes leurs propres questions pour ensuite trouver par eux-mêmes les réponses à ces questions. Cet atelier présentera une expérience pédagogique menée à l'Inalco auprès d'étudiant.e.s de première année de licence que j'étais supposée initier à la linguistique (matière qui ne les intéressait pas) et où, au lieu de leur enseigner la linguistique de manière frontale, je leur ai proposé de trouver le moyen de comprendre le fonctionnement des langues en inventant une. Je les ai donc simplement accompagné.e.s pour accoucher de questions relatives au fonctionnement des langues, guidée par le constat qu'il est souvent inutile de donner des réponses à des questions non formulées.

En parallèle à la présentation, on proposera au public de l'atelier de jouer au même 'jeu' de se mettre en situation de créer l'ébauche d'une nouvelle langue pendant quelques minutes pour ainsi éliciter vos questionnements en relation à la mise en place d'une telle pédagogie dans l'enseignement des (vraies) langues en général, à l'émancipation intellectuelle des étudiants, et à la connexion entre le cognitif et l'émotionnel.



**Samedi 23 novembre, 14:30-15:30**

**Axe 4 : Ressources pédagogiques et gestes professionnels**

Apprendre/enseigner en deux langues exige des ressources pédagogiques spécifiques ; du côté de l'enseignant, des gestes professionnels nouveaux permettent de dérouler les valeurs et les aspirations propres d'un tel enseignement. Ici seront interrogés le rôle et les moyens de la formation.

**ATELIER 10 :**

**Lire et écrire dans les disciplines : l'enjeu des manuels – modérateur Thierry DOUSSINE**

Depuis plus de 20 ans des structures se sont créées pour développer une offre éditoriale de manuels d'enseignement au service de l'enseignement bi-plurilingue déchargeant l'activité réelle des enseignants de la lourde tâche de traduction de supports. L'émergence de ces outils a contribué à normaliser la place de l'enseignant de langue régionale dans l'École. Il convient désormais d'interroger cette réalité :

Enseigner la lecture suppose-t-il de transposer une méthode à la langue-cible ? Est-ce vrai dans tous les contextes, pour toutes les langues ?

Comment concevoir un accompagnement à la construction de la langue académique, une explicitation des choix linguistiques opérés, d'une prise en compte de la variation ?

Sous quelles conditions peut-on construire les compétences linguistiques (écrites et orales) avec un manuel ?

Sous quelles conditions l'outil permet-il de mieux construire les apprentissages disciplinaires de manière explicite ?

Comment éviter de transférer les écueils constatés dans l'utilisation des manuels dans l'enseignement monolingue à l'enseignement bilingue/plurilingue ? Comment éviter au manuel de l'enseignant de classe bilingue de construire un second monolinguisme juxtaposé ? Comment enfin réhabiliter (dans la formation initiale) la place du manuel pour mieux former les enseignants à un usage raisonné de ces outils ?

**ATELIER 11 :**

**Place de l'album et de la littérature jeunesse dans un contexte bi-plurilingue – modérateur Hervé Couture**

La littérature jeunesse, en particulier les albums, joue avec la langue et offre bien souvent des tentatives particulièrement abouties d'attiser chez l'enfant la curiosité pour le langage et ses jeux. C'est un genre littéraire complexe où tout n'est pas dit ouvertement. Ce sont souvent des œuvres résistantes qui suscitent la réflexion du lecteur. L'implicite dans l'album peut se cacher dans le texte ou bien dans les images, ce qui le rend d'autant plus riche. Les initiatives et les pratiques pédagogiques qui intègrent l'utilisation de cette forme à destination du jeune public se multiplient, et ce, dans des contextes et des dispositifs variés d'enseignement des langues. L'album s'y trouve sollicité, sous différentes formes à des fins d'apprentissage des langues, de découverte des cultures, mais aussi, plus largement, pour sensibiliser à la diversité linguistique et culturelle. En quoi cette fréquentation, permet-elle de développer des compétences épilinguistiques puis métalinguistiques exigées à l'école pour apprendre à lire et à écrire ?

Même si l'album est porteur d'un récit fictif, il offre une vue du monde réel et semble construire **un pont entre le réel, l'imaginaire et le culturel**. Le rapport texte-image est-il alors facilitateur de compréhension, d'interprétation, favorise-t-il le développement de compétences langagières ? Dans quelle mesure, un album de littérature jeunesse peut-il être un outil linguistique pensé dès sa création ?

Une présentation de productions d'albums édités par le Cap'òc sera l'occasion d'échanger sur les albums comme outils de construction de démarches pédagogiques visant au développement de compétences linguistiques à l'école.



## **ATELIER 12 :**

### **La question du numérique – *modératrice* Catherine MENDONÇA-DIAS**

Banque de ressources numériques éducatives, usages pédagogiques quotidiens avec une tablette, nouveaux jeux sérieux... comment et pourquoi le numérique entre-t-il et sort-il de nos classes ? Nous allons partir de l'exemple des unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants, pour nous connecter sur les usages du numérique dans les pratiques de classe dans l'enseignement des langues, du côté de l'enseignant et du côté de l'apprenant. Pour ce faire, Julien Fumey, coordinateur dans une unité pédagogique pour élèves allophones dans le secondaire (UPE2A), et formateur au CASNAV<sup>1</sup> de Paris, partagera avec nous un des projets numériques dans lequel il a été impliqué. La suite de l'atelier permettra de présenter des activités, pratiques ou supports exploités dans l'enseignement des langues. A la suite de cet exposé, une activité sera proposée pour constituer une digithèque collaborative des participants sous forme de wiki éphémère.

## **ATELIER 13 :**

### **L'intégration des biographies langagières dans la construction des postures plurilingues des enseignants et futurs enseignants – *modératrice* Céline PEIGNÉ**

Si l'on cherche à « mieux comprendre et développer le terrain où se situe l'apprentissage des élèves d'aujourd'hui - des adultes de demain » (texte de présentation du symposium), alors on s'intéresse notamment à la formation de leurs (futurs) enseignants au bi-plurilinguisme, formation qui pose encore de nombreuses questions, à tous les niveaux d'enseignement.

L'atelier questionne la formation universitaire des (futurs) enseignants de langue étrangère (LE) sur un double plan :

Sur le plan de la formation reçue par les (futurs) enseignants :

- Quelle intégration de pratiques bi-plurilingues aux pratiques pédagogiques de ces étudiants-(futurs) enseignants ?
- Quelle réflexion didactique réflexive explicite construire/ mener au sujet de l'intégration de ces pratiques ?

Sur le plan de l'équipe de la formation de formateurs :

- Quelle intégration de pratiques bi-plurilingues à la formation pédagogique des étudiants-(futurs) enseignants ?
- Quelle réflexion didactique réflexive et critique mener pour que cette formation à l'enseignement bi-plurilingue atteigne ses objectifs (et lesquels) ?
- Quel développement d'outils d'auto-évaluation des pratiques formatives /des formations en place afin de repenser la formation vers une meilleure appropriation de pratiques bi-plurilingues (à définir) ?

L'objectif de cet atelier est de pouvoir confronter et discuter la variété des questionnements relatifs à la formation bi-plurilingue des (futurs) enseignants de LE à partir de la présentation théorique d'une expérience de pratiques formatives associant la biographie langagière au démarrage de la formation universitaire à l'enseignement. Cet atelier est proposé dans le cadre d'une réflexion commune à mener sur les manières dont les formations universitaires peuvent mieux mener/se situer face à un enseignement bi-plurilingue et ses différents objectifs.

---

<sup>1</sup> Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs.